L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

[illegible] RUE DE CHARTRE

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE MATIN, 19 MARS.

CONCERT VOCAL ET INSTRUMENTAL.—C'est aujourd'hui que doit avoir lieu dans la salle de la Parfaite Union le grand concert vocal et instrumental donné au bénéfice de Mme Courtade. Le programme est plein d'attraits: on le trouvera dans une autre partie de nos colonnes. Le concert commencera à sept heures et demie et sera suivi d'une soirée dansante.

THÉATRE ST CHARLES.—Nous rappelons à nos lecteurs que c'est ce soir, dimanche, que commencent à ce théâtre les représentations du *Tour du Monde en 80 jours*. L'ouvrage de Jules Verne attirera certainement la foule ici comme partout, car chacun voudra voir Phileas Fogg et son valet Passe-Partout, dans leurs amusantes aventures autour du globe parmi les peuples les plus divers.

Les frères Kiralfy, à l'entreprise desquels est dûe l'introduction aux Etats-Unis du *Tour du Monde*, vont avoir, à Philadelphie, un nouveau théâtre qui est situé rue Broad, en face l'Académie de Musique. Ce théâtre est en construction et recevra le nom de "Centennial Theatre." La scène sera une des plus grandes du pays: les décors seront peints à Paris, et un chef machiniste français sera préposé à ce département. La bâtisse contiendra une salle de concert. Il y aura aussi un jardin de 150 pieds carrés avec fontaines, grottes, chutes, verres de couleur, etc., et une estrade pour l'orchestre. L'établissement qui coûtera quatre à cinq cent mille piastres sera ouvert le 1er mai.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Mr Hernandez Foster donne ce soir sa première représentation. La pièce qu'il a choisie pour inaugurer son engagement à ce théâtre est "Jack Harkaway," dont le rôle principal *Monday*, prince des Pisangs, sera rempli par lui. Mr Foster a pour le seconder la troupe régulière de l'Académie qui compte d'excellents sujets. Jeudi, vendredi et samedi, "Robinson Crusoe," drame nouveau, jamais représenté à la Nouvelle-Orléans. Vendredi, bénéfice de Mr Foster, et dimanche début de Miss Lucile Western.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Plus d'étincelles.

Une nouvelle expérience a été faite hier soir, sur le chemin de fer Pontchartrain, de l'appareil inventé par M. C. L. Kock, pour supprimer les étincelles qui sortent habituellement des cheminées des locomotives, des bateaux à vapeur ou des manufactures. Cette expérience a donné des résultats très satisfaisants.

L'appareil a été placé dans la cheminée d'une des locomotives, et quoiqu'on fit marcher le convoi, à raison d'à peu près quarante milles à l'heure, on n'a pas vu sortir une seule étincelle, pendant tout le trajet entre la station des Champs Elysées et Milneburg.

M. C. L. Kock est un enfant de la Nlle-Orléans et il est allié à deux de nos familles les plus honorables.—Nous sommes donc heureux de pouvoir recommander son procédé dont l'utilité ne peut pas être mise en doute.—Dernièrement encore, le quai de Milneburg a été à moitié détruit par un incendie, et cet incendie a été causé par les étincelles qui s'échappaient des cheminées du steamer Camélia.

Avec le procédé de Mr Kock, plus d'accident de ce genre.

Ce qu'il y a de plus beau dans l'appareil c'est sa simplicité.

Trois plaques de métal sont placées au sommet de la cheminée et à l'intérieur; de telle façon, que la colonne de fumée qui monte, est obligée de décrire des zigzags.

Les étincelles et les cendres, que le tirage entraîne avec la fumée, frappent forcément contre l'une ou l'autre des plaques et sont retenues, tandis que la fumée passe à travers l'espace ménagé entre les deux plaques et des trous percés dans la plaque supérieure. Les charbons et les cendres ainsi retenus retombent par un petit tuyau, soit à terre soit dans l'eau.

L'invention de Mr Kock aura l'avantage d'éviter les incendies souvent allumés par les étincelles échappées des cheminées, et aussi celui de débarrasser les voyageurs de la pluie de charbons éteints et de suie qui sont un des grands inconvénients de l'emploi de la vapeur.

Un nouveau meurtre.

Les meurtres se succèdent rapidement, et l'on dirait que c'est une épidémie de sang qui sévit depuis quelque temps à la Nouvelle-Orléans.

Il est inutile de répéter quelles en sont les causes. Tant que nous n'aurons pas une justice criminelle et tant qu'un gouverneur usurpateur continuera à gracier les assassins et les voleurs les plus notoires, il n'y a pas de changement pour le mieux à espérer.

Pour arrêter l'épidémie de sang dont nous parlons, il faudrait beaucoup de rouleaux de cordes et une centaine de gibets. Quant à nous, ayant signalé maintes fois les causes de cette longue série de crimes, il ne nous reste plus qu'à constater les effets, en attendant une réaction favorable.

Disons, cependant, que dernièrement les deux tiers des meurtres ont été commis par des hommes de couleur, et que c'est là une des conséquences directes de la politique de reconstruction.

Hier matin, vers cinq heures, un homme de couleur du nom de Monroe Quennira, âgé de quarante-deux ans à peu près, a été tué à sa résidence, au coin des rues Cypres et Clara, par son beau-fils, âgé de dix-neuf ans, nommé Leander A. Strong.

Ce meurtre a été commis de sang-froid, et l'assassin, loin de vouloir fuir après avoir commis le crime, est sorti tranquillement de la maison, et s'asseyant sur les marches de l'escalier, il a envoyé plusieurs personnes à la recherche d'un officier de police, en déclarant qu'il venait de tuer un homme et qu'il désirait être conduit en prison.

Lorsqu'un métropolitain a paru enfin, Leander Strong s'est constitué volontairement son prisonnier, et l'a suivi au poste central de la police.

Voici la déclaration du meurtrier:

Je demeure avec ma mère rue Cyprès No 89, près Clara. Comme j'avais de l'ouvrage en ville, ma mère m'a réveillé à quatre heures et demie du matin, et après m'être habillé, j'ai pris une hache pour couper du bois afin de faire cuire mon déjeuner. Mon beau-père, Monroe Quennira, qui dormait dans la chambre voisine, m'a crié d'aller couper du bois plus loin, parce que je troublais son sommeil. Cela m'a mis en colère, et ayant déclaré que puisqu'on ne voulait pas me laisser préparer mon déjeuner, je partirai à jeun, j'ai passé par la chambre de mon beau-père pour m'en aller. Ce dernier a sauté hors de son lit, et venant à moi, m'a frappé au visage. J'ai fait quelques pas pour sortir, puis, me ravisant, je me suis dit que je tuerai mon beau-père.

Je me suis donc approché de lui, et tirant de ma poche un pistolet *Derringer*, je lui ai lâché le coup à bout portant. Je suis sorti aussitôt, et marchant jusqu'à l'encoignure Julie et Cyprès, j'ai jeté mon pistolet dans le fossé et j'ai attendu qu'un officier de police vînt m'arrêter.

La mère de l'assassin a fait en substance la même déclaration.

Monroe Quennira a été tué presque instantanément, la balle fracassant le crâne et traversant la cervelle.

Leander Strong semble avoir agi avec beaucoup de sang froid, et en racontant les détails du meurtre il ne paraissait être nullement ému.

Le meurtre de Wash Rockwell.

Nous n'avons appris que très tard, avant-hier soir, le meurtre de Wash Rockwell, et les renseignements qui nous ont été fournis n'étaient pas très exacts. Nous avons donc commis quelques erreurs importantes.

D'abord, celui que l'on accuse d'être le meurtrier de Wash Rockwell, se nomme Robert Desposito et remplissait les fonctions d'inspecteur des rues dans le troisième ward.

Rockwell et Desposito sont partis ensemble pour le nouveau lac, dans le char-à-bancs de ce dernier. Ils ont dîné au restaurant de Tony et ont bu considérablement. Après le repas ils se sont levés de table et sont sortis pour fumer leur cigare sur le balcon. Tous les deux étaient sous l'influence de la boisson, et quoiqu'il fit plutôt froid que chaud, ils avaient enlevé leurs paletots.

Ils sont restés seuls sur le balcon, pendant un quart d'heure à peu près. Tout à coup, Tony, le propriétaire du restaurant, qui se trouvait derrière le comptoir de sa buvette, a entendu trois détonations se succédant rapidement. Il s'est précipité sur le balcon et a aperçu Rockwell étendu dans un fauteuil et Desposito qui s'éloignait en courant, emportant un paletot sous son bras.

Wash Rockwell respirait encore, mais il a expiré quelques minutes après, sans avoir pu prononcer une seule parole.

Il avait trois blessures, l'une au côté droit, un peu au-dessus de la hanche, une autre au bras droit et une troisième à la tête, la balle ayant fracassé la boîte crânienne. Ce dernier coup de pistolet a été tiré de si près que la joue a été brûlée par la poudre.

Un revolver, avec trois chambres vides, a été trouvé à quelque pas du corps de Rockwell.

Desposito est revenu en ville dans son char à bancs, où il a été arrêté deux heures plus tard, à l'angle des rues Bassin et Canal.

Dans sa hâte de fuir, il s'était trompé de paletot; de sorte que lorsqu'on l'a arrêté, on a remarqué qu'il avait sur lui celui de sa victime.

Desposito a été enfermé au poste de police du premier precinct. On n'a pas trouvé de pistolet sur sa personne comme nous l'avions dit. Il a été encore sous l'influence de la boisson et a refusé de répondre aux questions qui lui ont été posées.

Wash Rockwell avait une réputation détestable et passait pour être un homme dangereux. Il a eu plusieurs querelles sanglantes, et c'était un des faiseurs de dupes de la rue St-Charles, que l'on désigne ici sous le nom de *ropers*.

Plusieurs personnes sont allées visiter le cadavre, entr'autres une femme qui a été la maîtresse de Rockwell, quoiqu'il y a quelque temps, elle lui ait donné un coup de poignard,—dans un accès de jalousie, sans doute,—qui a mis sa vie en danger.

On ignore jusqu'à présent l'origine de la difficulté entre Desposito et Rockwell, et l'on ne saurait certifier même qu'il y ait eu difficulté, car, comme nous l'avons déjà dit, le meurtrier et sa victime étaient tous les deux ivres.

Un procédé un peu sommaire.

Le *Times* d'hier matin raconte que l'Orateur de la Chambre des représentants ayant fait venir Mr Wheelock, président de la compagnie du chemin de fer Nlle-Orléans et Pacifique, dans son bureau, pour lui communiquer un bill, que l'on dit avoir été adopté par la Législature, accordant une charte à un chemin de fer de la Louisiane du nord, (North Louisiana), Mr Wheelock a protesté avec énergie contre ce bill et a soutenu qu'il n'avait jamais passé les deux Chambres.

Le bill que Mr Estilette montrait à Mr Wheelock, portait la signature du pseudo-lieutenant-gouverneur Antoine, et attendait celle de l'Orateur.

Tout à coup, dit le *Times*, Mr Wheelock, qui était très excité, a saisi le bill et l'a déchiré, mettant les pièces dans sa poche. Le même journal ajoute que Mr Wheelock est allé ensuite informer Mr Kellogg du sort de ce bill.

Arrivée de Pinchback.

On dit que Pinch est de retour de Washington, depuis vendredi soir, mais qu'il ne s'est pas encore montré.

L'aspirant sénateur vainon en vent terriblement à ceux des sénateurs radicaux qui ont voté contre lui; mais, avant de quitter Washington, il aurait dit qu'il n'était pas découragé parce qu'il savait que ses constituants ne l'abandonneraient pas.

UN FOU AU THEATRE ST-CHARLES

Une scène à sensation non prévue dans le programme.

Il y avait foule hier à la représentation en matinée, donnée au théâtre St-Charles. Comme c'est généralement le cas, les spectatrices étaient beaucoup plus nombreuses que les spectateurs, et depuis le parquet jusqu'aux galeries de seconde, tout avait été envahi par ces dames. C'est à peine si l'on distinguait, ça et là, quelques représentants du sexe fort, perdus au milieu des chignons hauts et des chapeaux enguirlandés.

L'orchestre venait de jeter sa dernière note et l'on attendait avec quelqu'impatience le lever du rideau.

Tout à coup, on entend du bruit à gauche de la scène. Un homme semble se quereller avec plusieurs autres, qui s'efforcent de le retenir. Cet homme réussit à se dégager, et prenant son élan, il fait un bond et se trouve sur la scène.

On se demande ce que cela signifie; si cet homme, dont les yeux brillent comme des charbons ardents, est un acteur; et on se dit que non, car, enfin, Shakespeare n'a rien mis de pareil dans "Roméo et Juliette." Nous avions oublié de dire que l'on jouait cette pièce, dans laquelle la jeune tragédienne, Miss Anderson, parait avec avantage.

Mais que fait donc cet homme? Le voilà qui roule des yeux et qui regarde le ciel... du théâtre, d'un air tout à fait inspiré.

Serait-ce un fou, par hasard: Oui, c'est un fou, mais un pauvre diable de fou qui n'est pas méchant, et qui n'a qu'un tort, c'est de se croire le fils de Dieu.

En effet, le malheureux prend une pose académique, et souriant d'un air béat, déclare d'une voix solennelle que lui seul est Dieu, etc., etc.

Les dames se lèvent, en poussant des cris de terreur, et déjà on se bouscule, on se précipite vers la porte. Il va arriver un malheur certainement, car, si la panique s'en mêle, comme il est difficile que huit cents ou mille personnes sortent à la fois par une ouverture large de six pieds, il y aura, sans doute, écrasement général. Déjà quelques chapeaux mignons ont été déformés, trois ou quatre ombrelles, à manche d'ivoire, fait pour être tenu par une main de femme, gisent sur le parquet. Les plus jolies toilettes vont peut être se convertir en guenilles!....

Mais non, heureusement, non. Quatre vaillants huissiers montent à l'assaut, une douzaine de jeunes gens les suivent, et le pseudo fils de Dieu est entouré, terrassé, enlevé.

Le calme se rétablit, on se rassure peu à peu, et l'on finit par rire de la terreur qui a fait battre tous ces petits cœurs de femmes.

Il y a bien quelques robes fripées et quelques rubans perdus; mais le danger sérieux est passé, et l'on reste pour voir le spectacle, tout en se communiquant ses impressions.

Mais, ce n'était pas encore assez d'émotion, car on entend des cris et l'excitation recommence.

C'est le pseudo-fils de Dieu, qui a échappé à ses gardiens et qui fait de nouveau son apparition, cette fois dans les galeries de première.

Le fou passe comme un ouragan, au milieu des spectatrices effrayées, s'élance dans la loge d'avant-scène de gauche, et s'enferme au verrou.

Le malheureux insensé fait alors des grimaces, en exhibant une bible, et debout dans sa loge, comme s'il était dans une chaire, il commence un discours, qui pourrait être très éloquent s'il était moins obscur.

Nous comprenons à peu près qu'il est question de la confraternité des peuples, de l'électro-magnétisme, de la perfectibilité de l'intelligence humaine, et de la communion des âmes.

L'orateur est interrompu par des agents de police, qui le somment de sortir de la loge, mais il leur dit qu'il les méprise et que le feu du ciel va bientôt les dévorer.

Enfin, on est obligé de forcer la porte pour avoir raison du fou, que l'on emporte sans cérémonie.

Le spectacle a continué après cela, sans nouvelles interruptions, et tout a été pour le mieux.

Les employés du théâtre St-Charles ont droit à nos félicitations pour le sang-froid dont ils ont fait preuve en cette circonstance difficile.

Bien des personnes à leur place auraient perdu la tête. Grâce à leur présence d'esprit, il n'y a pas eu le moindre accident.

Nous apprenons que le malheureux auteur de tout ce brouhaha est un docteur Terry, un ex-spiritualiste, qui a perdu la raison en pensant trop aux esprits.

Coups de rasoir.

Vers six heures, avant-hier soir, une querelle s'est engagée entre deux négresses, nommées Victoria O'Brien et Clara Butler, dans une maison rue St Joseph, entre Foucher et Tchoupitoulas.

Clara a tiré un rasoir et a fait deux entailles profondes au cou de Victoria, une autre entaille sur la tête, et une quatrième entaille au bras droit.

La virago a été arrêtée et enfermée à la station centrale de la police.

Victoria O'Brien a perdu beaucoup de sang et a été transportée à l'Hôpital de Charité dans un état très critique.

Accidents.

Hier, après midi, un homme du nom de Mike Mc Cauley, est tombé accidentellement de la plateforme d'un convoi du chemin de fer Jackson, et a eu le bras droit fracturé.

Mike Mc Cauley a été conduit à sa résidence, rue Erato près Prêret.

Vers six heures, hier après-midi, un petit garçon de couleur, nommé Henry Davis, âgé de huit ans, a été renversé, au coin des rues Jackson et St-Charles, par une charrette conduite par un nègre, du nom de Joseph Banion.

Le petit garçon a reçu des contusions assez graves et a été envoyé à l'Hôpital de Charité.

Joseph Banion a été arrêté.

TEMPERATURE.—18 mars 1876.

Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien

	Fahrenheit.	Centigrade
6 du matin	50	10
Midi	64	18
3 P. M.	68	20
6 P. M.	64	18

—Le comte de B.... disait hier à un noble étranger de ses amis:

—Et pour combien de temps êtes-vous à Paris?

—Je ne sais pas au juste, répondit celui-ci. Enfin, je compte y passer.... vingt ou vingt-cinq mille francs!

—Qui l'aurait cru? Théophile Gautier aurait pu se présenter aux élections comme candidat radical.

Il parlait rarement politique, mais quand on le poussait bien, voici le système de gouvernement qu'il préconisait.

Il était des plus simples, comme on va le voir:

—Je voudrais, disait-il, que les autorités fussent réduites à la gendarmerie, aux paveurs, balayeurs, allumeurs de réverbères, etc., etc.

Et il ajoutait:

—Et aussi quelques sergents-de-ville pour arrêter les femmes qui seraient par trop laides.

A nos Abonnés des campagnes.

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, d'après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le port est de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 5 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix de l'abonnement.

LE MAL DE TETE, LA LANGUEUR ET LA MELANCOLIE viennent généralement des désordres, de la constipation et de la torpeur dans le foie. On peut aisément les combattre avec les pilules sanitaires du Dr Jayne, dont quelques doses suffiront pour stimuler le foie et l'estomac, pour disperser la bile, et faciliter l'évacuation régulière des boyaux.

LE ROLE DU MARÉCHAL MACMAHON.—Le *Gaulois* a publié, d'après le *Daily Telegraph*, un curieux article sur la pensée du Maréchal. Le correspondant du journal anglais aurait reçu de quelqu'un de l'entourage du Président des confidences dont voici la conclusion:

Le maréchal a deux choses à faire:

Ou résigner ses pouvoirs;

Ou gouverner avec un cabinet pris dans la minorité, ou tout à fait en dehors de l'Assemblée.

Il est probable qu'il ne prendra pas la première route, parce qu'il a répété, avant ces événements, que la France, inquiète, pouvait s'en reposer sur lui, et qu'il ne s'en irait qu'au terme de son mandat.

La seconde route paraît être celle qu'il est résolu à suivre et déjà, comme je vous l'ai dit, il n'a pas cru devoir se séparer des hommes qui ont assumé avec lui sa lourde tâche. Le maréchal est persuadé que, s'il n'agit de la sorte, les excès forcément commis par les radicaux mèneront aux bonapartistes, qui forment le seul parti aujourd'hui pratique de l'opposition à la République, et qu'un coup d'Etat pourrait se faire au profit de la Restauration impériale.

C'est cette éventualité qui confirme le Maréchal dans sa ferme résolution de se maintenir à la présidence de la république, et c'est pour cette raison qu'il refusera de céder quoi que ce soit de son pouvoir aux amis de M. Gambetta. Ce qui confirme encore le Maréchal dans cette même résolution, c'est qu'il compte sur l'instinct de conservation que les récentes élections auront développé chez les sénateurs inamovibles.

Ce sont eux, a dit en terminant le même interlocuteur, qui formeront la vraie majorité dans le Sénat, et l'addition d'une vingtaine de voix à cette majorité de la Chambre haute suffira pour neutraliser complètement l'action de la Chambre des députés.

BISMARK VISANT A FAIRE UN PAPE ALLEMAND.—On lit dans une correspondance adressée de Rome à la *République française*:

Je vous avais parlé de la mission du cardinal allemand Hohenlohe, qui est venu se fixer à Rome. On a d'abord dit que M. de Bismark l'avait envoyé pour reconcilier l'Allemagne avec le Saint-Siège; mais, d'après ses menées et ses agissements, la mission du cardinal semblerait percée à jour. "Il serait venu à Rome pour préparer sa candidature à la papauté. Il aspirerait à la succession de Pie IX." Aussi, malgré ses caresses, s'est-il attiré déjà toutes les colères sourdes et toutes les animosités de la *camorra* du Vatican. On ne veut pas un étranger, et encore moins un Allemand, pour succéder au pape.

Le *Courrier de France* accompagne cette note des réflexions suivantes:

Si les *crétins* politiques (nous prions qu'on nous pardonne ce terme: nous n'en trouvons pas d'autre qui rende notre pensée) qui réclament à tue-tête la séparation immédiate de l'Eglise et de l'Etat, venaient à l'emporter chez nous, le conclave n'hésiterait pas, qu'on en soit convaincu, à placer sur le trône de Saint-Pierre un personnage qui pourrait se prévaloir de l'appui du grand empire allemand. Il suffirait au cardinal Hohenlohe de montrer au Sacré-Collège indécis et effaré, les 1,500,000 hommes en faction de l'autre côté des Alpes.

Il peut se faire, en effet, que M. de Bismark compte sur une bévue quelconque commise sur le terrain religieux par nos prochaines Assemblées. A elles de tromper cette attente.

LES INONDATIONS EN ALLEMAGNE.—La détresse est des plus grandes à Schonebeck, près de Magdebourg. Sur 700 maisons, 600 sont inondées; un grand nombre sont submergées jusqu'au toit, de sorte que les habitants ont dû se sauver par les lucarnes sans pouvoir rien emporter. 30 maisons se sont écroulées; un grand nombre sont dévastées. L'inondation commence à diminuer. Les dégâts sont incalculables. Les journaux publient des appels à la charité publique.

Dans la région de Dantzig, la digue du Sommouvall s'est rompue par l'effet de la débâcle des glaces en amont de Scharfenort, et cette dernière localité est sous l'eau.

A Posen, deux quartiers et la moitié d'un autre quartier de la ville sont inondés par la Warthe. La débâcle accumule contre les écluses des masses de glace qui interceptent le courant.

Dans la région de Wreschen, le Wresniz a débordé et a rompu une digue qui protégeait le village d'Orzechowo. Ce village est sous l'eau.

Dans la région de Pless, la Vistule est sortie de son lit et les eaux couvrent la plaine sur plusieurs milles d'étendue. La chaussée du chemin de fer entre Gotschalkowitz et Dziedzitz est sous l'eau. Dans la journée du 23, un déraillement a eu lieu près de Gluwitz. Plusieurs personnes ont péri.

A Breslau, l'Oder a débordé dans les quartiers bas. On signale plusieurs éboulements.

A Oppeln, le cimetière est inondé par suite de la rupture d'une digue. Dans la même région, le village de Wilhelmsthal est sous l'eau.

A Brieg, l'eau a atteint une hauteur de plus de 18 pieds. Une grande partie du faubourg est sous l'eau.

A Sagan et à Goerlitz, l'eau commence à baisser.

A Magdebourg, les digues de Monplaisir, Pommette et Glinde sont rompues. La moitié du comté de Darby est sous l'eau. On s'attend à de nouveaux désastres. Dans toute la région de l'Elbe, les populations sont sur pied; elles fuient ou s'apprêtent à fuir. La circulation a été interrompue entre Magdebourg et Berlin, par suite d'un accident survenu sur cette ligne, près de Biederitz. Elle est maintenant rétablie.

A Leitmeritz, l'Elbe a atteint 4 mètres 28 au-dessus de l'étiage.

A Pesth, le Danube a atteint une hauteur de 21 pieds.

La *Gazette d'Augsbourg* du 25 février donne, sur l'incident du chemin de fer qui a eu lieu près de Biederitz les détails suivants:

"Hier 24, près de Lachau, dans le voisinage de Wittenberg, l'Elbe a rompu sa digue, ce qui a occasionné une vaste inondation. Le train parti de Magdebourg à onze heures du soir s'est enfoncé dans le terrain détrempé de la chaussée de Biederitz et est demeuré en détresse. Les voyageurs se sont sauvés par les fenêtres des wagons."

UN MARI QUI MURE SA FEMME.— Il y a quelques semaines, la presse judiciaire s'est occupée d'un procès civil intenté par M. Ferrand, second chef d'orchestre à l'Opéra-Comique, à son neveu M. Gabriel Ferry, amateur dramatique.

Au cours de ce procès, dont il est inutile de rappeler les faits et qui fut plaidé devant la 5e chambre, l'avocat de M. Gabriel Ferry expliqua que M. et Mme Ferrand étaient brouillés ensemble et que "les torts du mari avaient un assez d'éclat et de retentissement pour égayer la chronique du *Figaro*." Me Maurice Chevalier, pour corroborer son dire, donna lecture d'un écho publié le 11 avril 1875, et qu'il est nécessaire de reproduire ici:

LE MAÇON DE LA RUE DE LA TOUR-DES-DAMES.

Il était une fois un musicien de l'un de nos théâtres lyriques, qui avait épousé une jeune veuve possédant environ quatre vingt mille francs.

La veuve avait choisi le musicien pour ses beaux yeux, le musicien avait épousé la veuve pour ses écus. La veuve s'en aperçut à l'abandon où il laissait son mari et surtout à la façon toute amoureuse dont il gardait les écus au fond d'un secrétaire bien fermé.

Cela dura six mois. La veuve brûlait en vain, le mari n'y prenait pas garde, il dévorait les écus, si bien qu'un beau soir, tandis que le musicien était allé jouer sa partie dans l'orchestre de son théâtre, la veuve, qui à défaut d'amour voulait reprendre son argent, s'arma d'une hache, défonça le secrétaire, prit les valeurs qui s'y restaient et courut s'enfermer dans sa chambre à coucher avec sa femme de chambre.

A minuit, l'époux revint en fredonnant les dernières mesures de l'œuvre lyrique qu'il avait jouée. Il entre, il regarde, il pousse un cri: Volé! je suis volé! hurle-t-il en parcourant les appartements déserts.

Soudain, il entend la voix de sa femme qui lui crie, à travers la porte de sa chambre:

—Non, c'est moi, c'est moi qui ai repris mon argent! Vous ne l'aurez plus!

Le mari essaie de parlementer, d'enfoncer la porte, il supplie, il menace. Rien n'y fait. Alors, … il, musicien, il se rappelle *le Maçon* et il se met … à murer la porte, en y clouant des planches. Puis il se couche tranquillement.

Douze heures se passent, le jour vient. Les deux femmes murées, qui ont supplié vainement le mari d'ouvrir, mais qui ont refusé de rendre au préalable les valeurs subtilisées, attendent midi, ouvrent la fenêtre qui donne sur la rue et se disposent à interpeller les passants.

Mais le moyen est vif, le scandale inévitable, déplorable. La femme du musicien a une idée, elle écrit des petits billets ainsi conçus: "Sauvez-nous! Je suis murée dans ma chambre à coucher, au troisième, à gauche."

Elle enveloppe les billets dans des gros sous et les lance aux rares passants qui traversent la rue, peu fréquentée.

Mais, par malheur, l'événement que nous racontons se passait le premier avril. Tous les passants, convaincus qu'on voulait les mystifier, ouvrent le billet, lèvent le nez, ricanent en faisant un signe qui veut dire: "Nous la connaissons. On ne nous la fait pas!"

Les femmes murées commençaient à désespérer, quand soudain un brave bourgeois moins sceptique que les autres, ayant ramassé le quinzième billet, se laissa toucher et alla trouver le commissaire de la maison.

Tous deux montèrent, se firent ouvrir, déclouèrent les planches, délivrèrent les captives et, aidés de leurs voisins, emmenèrent tout le monde chez le commissaire.

Là on s'expliqua. Le mari tempêta. La femme déclara qu'elle ne rendrait jamais les valeurs, qu'elle avait bien cachées, et pria le commissaire de l'autoriser à rester chez sa mère, en attendant que la justice ait prononcé la séparation.

—Une jeune femme est sur le point d'être mère.

Une de ses parentes, mal renseignée, accourt pour voir l'enfant, mais elle arrive un peu trop tôt.

—Je viens voir le mioche, crie-t-elle au domestique, dès son entrée.

—Mais, madame, dit gravement le serviteur, ce n'est pas possible....

—Est-ce qu'on l'aurait déjà mené dehors, au grand air? Quelle imprudence!

—Non, reprend poliment le domestique, je puis assurer à madame que l'enfant n'est pas sorti de la journée.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Nouvelles Européennes.

FRANCE.

Paris, 18—On dit que le résultat du vote hier au Sénat montre que la Droite a une majorité de 14.

Paris, 18—Mr Louis Blanc a opté pour la chambre des députés où il représentera le 23e arrondissement de Paris.

Une arche du pont sur la rivière Ile a cédé sous la pression des eaux. Un train de voyageurs a été précipité dans la rivière. Les chars ont été mis en pièces et les voyageurs ont été écrasés ou noyés. On a déjà retiré 30 corps.

Le programme ministériel est comme suit: 10 ou 12 préfets et sous-préfets seront révoqués dans quelques jours. Huit seront remplacés par des hommes résolus à servir la République.

Ils seront choisis avec soin et d'un caractère particulièrement propre à obtenir l'appui de la classe moyenne. Les autres, dans leur conduite officielle, seront soumis à un examen. Ceux qui se seront mêlés des élections dans un esprit passionné de parti seront renvoyés.

D'autres qui auront agi en vertu d'ordres ou par erreur seront transférés dans d'autres départements. Après ces changements, assurance sera donnée aux fonctionnaires qu'ils n'ont plus rien à craindre.

Le projet de loi sur la réforme municipale ne sera pas présenté avant la fin de l'année, attendu que les excitations municipales sont à éviter pendant la présente année.

On tachera cependant de choisir des fonctionnaires dans les Conseils municipaux et de prendre des arrangements pour l'élection des nouveaux conseils, afin de remplacer ceux qui en quelques endroits ont été placés par les préfets.

Un projet de loi sera présenté par le gouvernement pour rendre à l'Etat le pouvoir d'accorder les degrés de l'Université.

ANGLETERRE.

Londres, 18—On craint que le navire anglais Lake St-Clair, capt Coffey, de New York, 9 janvier, pour Glascow, et la barque anglaise Walton, capt Shields, de New York, le 20 janvier pour Londres, aient sombré en mer avec tout leur monde.

Londres, 18—Une dépêche de Cadix au *Times* dit que l'entrée du roi Alphonse à Madrid aura lieu lundi. Il entrera à la tête de 25,000 hommes. Un Te-Deum sera chanté à la cathédrale et une couronne triomphale sera présentée à Sa Majesté. Dans l'après-midi un dîner sera donné aux soldats. Il sera suivi de feux d'artifice, d'illuminations, de combats de taureaux, et d'une distribution de médailles et de croix aux blessés. Des messes seront dites pour les soldats tués pendant la guerre.

Londres, 18—Chas. Brent, détenu pour fraude sur la Banque de tabac de Falls City, de Louisville, a été traduit hier devant la justice et renvoyé en prison jusqu'à vendredi, pour attendre l'arrivée de l'officier américain qui est parti de New-York le 11 par le steamer Germania.

Londres, 18—Un correspondant parisien de la Presse Associée a eu une entrevue avec un fournisseur de matériel de guerre qui arrive de Vienne et qui dit que, la semaine dernière, il a vendu une batterie de montagne de six canons aux Herzegoviniens.

Mais les autorités autrichiennes ne permettront pas que ce matériel soit expédié pour Trieste ou pour tout autre port dans la direction du théâtre de l'insurrection. Il dit que maintenant on peut avoir des cartouches par les lignes autrichiennes. Il a vendu quelques petites armes et une batterie de campagne aux Serviens.

Ils désirent avoir 10 batteries de plus, mais ils n'ont pas d'argent pour le moment. Le gouvernement de Servie désire beaucoup acheter une grande quantité de petites armes et du matériel d'artillerie. Il pense qu'un emprunt sera forcé pour ces achats. On croit, à Vienne, que la Servie déclarera bientôt la guerre, à moins que la Russie ne s'y oppose résolument.

ESPAGNE.

Madrid, 18—La Chambre des Députés, après une discussion animée, a adopté par 276 contre 30, une adresse en réponse au discours du trône.

Madrid, 18—Jeudi, aux Cortes, Castelar a prononcé un discours qui a duré quatre heures. Il a critiqué la politique générale du ministère et principalement son attitude sur la question religieuse.

Il a déclaré que l'ultra montanisme avait été la cause de la guerre civile. La Chambre était foulée de monde. Tous les ministres étaient présents, mais ils ont gardé le silence.

Les spectateurs des tribunes ont applaudi plusieurs fois l'orateur. Canovas del Castello et Pavia répondirent à Castelar.

AUTRICHE.

Vienne, 18.—La Servie est décidée à lever un emprunt forcé dans un but militaire, et à l'exiger immédiatement avec la plus grande rigueur.

Le roi Alphonse est arrivé à Valladolid.

Vienne, 18.—Les ministres serviens paraissent être en faveur d'une guerre immédiate. La situation est agravée par les incursions continuelles des troupes turques sur la frontière.

Le représentant autrichien à Belgrade a eu une entrevue avec le prince Milan, jeudi et l'a engagé à faire une déclaration qui lie le pays en faveur de la paix. Le prince a demandé quelques jours de délai parce qu'il ne peut compter sur l'assurance pacifique du Montenegro. Il a dit que si le Montenegro entrait en campagne il ne pourrait rester en arrière, et que les préparatifs pour la guerre étaient d'autant plus nécessaires que les Turcs opéraient une concentration sur la frontière serbienne. Le conseil des ministres a de longues séances tous les jours.

CUBE.

Havane, 18—Plusieurs plantations ont été brûlées dans le district de Colon. Des troupes ont été expédiées pour faire décamper les insurgés incendiaires.

WASHINGTON.

Washington, 17—Le cadet Beardslee lui-même a été entendu aujourd'hui par le sous-comité du comité judiciaire. Il a déposé qu'en se rendant dans l'Alabama pour y faire une résidence légale, il s'arrêta chez Lilly, le courtier de Washington, qui lui expliqua toute l'affaire de sa nomination. Là il fut présenté à Mr Chas. Hays, de l'Alabama, qui obtint la nomination. Mr Hays exprima l'espoir qu'il n'échouerait pas dans son examen comme les deux jeunes garçons qu'il avait précédemment nommés. On dit que Hays fera sa déposition devant le comité.

Le gouv. Campbell, troisième assistant-secrétaire d'Etat, a comparu devant le comité des dépenses. En réponse à l'accusation proférée contre lui dans le N. Y. *Herald*, relativement à la nomination des fournisseurs, il a tout nié. Il a déclaré qu'il n'avait eu aucune espèce de rapports avec la vente des postes de commerce, et qu'il n'en avait aucun pour lui-même.

Le caucus républicain aujourd'hui est d'opinion unanime que le service civil souffrira beaucoup si une réduction est faite dans toutes ses branches par l'application de la politique du comité de la Chambre, consistant à réduire tous les salaires de 8 010, à supprimer nombre de missions dans l'Amérique du sud et à réduire les salaires de nos principaux ministres en Europe. Tout cela, dit le caucus, serait imprudent et impolitique.

A la Chambre, aujourd'hui, M. Hurlbut, de l'Illinois, du comité des affaires militaires, a rapporté la résolution jointe autorisant la remise de certaines armes à l'infanterie légère de Washington, à Charleston, Caroline du Sud.—Adopté.

Washington, 18—Le comité des dépenses dans le département du Trésor a décidé d'entreprendre un examen approfondi des dépenses du département du Trésor. De nombreux témoins seront appelés, y compris le secrétaire Bristow.

Marsh reviendra ici la semaine prochaine. Comme on lui a promis pardon pour lui et immunité pour sa femme, il se prépare à reparaître à ces conditions.

Un télégramme du président du comité central d'… républicain de New York dit que chaque réunion … de district dans la ville, a élu hier soir des délégués favorables à Conkling pour la présidence. Les délégués du reste de l'Etat sont unanimes pour cette candidature.

Washington, 18—Le comité d'enquête Spencer a entendu plusieurs témoins qui ont déclaré qu'il leur avait promis des places. L'un d'eux a dit que Spencer lui avait fourni $300 pour frais.—L'enquête continue.

Observations météorologiques.

Washington, 18—Probabilités pour les Etats du Golfe. Vents du Nord-Est au Sud-Est, nuages et baisse de baromètre, hausse de température et rayons de pluie dans le Sud-Ouest.

NEW YORK.

New York, 16—Arrivage—Delta et Abyssinia, avec l'ex-ministre Schenck à bord.

New-York, 18.—Voici le bilan de la banque: diminution de $6,881,700 dans les prêts; de $770,000 dans les espèces; de $2,121,400 dans les legal tenders, de $6,617,000 dans les dépôts; de $214,400 dans la circulation, et de $1,102,225 dans la réserve.

PROVIDENCE.

Providence, 18—Le génl. Geo. Lewis Cooke refuse la nomination démocratique pour la place de gouverneur.

MEMPHIS.

Memphis, 18—D'après le conseil de son avocat, le gouverneur Ames, du Mississipi, ne fera pas de nomination pour remplir la vacance causée par la démission du lieutenant-gouverneur, parce qu'une nomination compliquerait la question légale et causerait du trouble.

Le procès contre Cordozo, surintendant de l'éducation, est renvoyé jusqu'après celui du gouverneur Ames.

Marchés étrangers.

Londres, 18, 3 heures—Consols, 94 5|16 à 94 7|16.

Paris, 18, 1 heure et demie—Rentes 66.37 1|2.

Paris, 18 au soir.—Rentes, 66 55. Change sur Londres.

Marchés américains.

New-York, 18, midi et 20—Or, 114 3|8. Coton, ferme. Ordinaire 9 5|16. Bon ordinaire 10 13|16. Low middling 12 1|16. Middling 12 7|8. Orléans et Texas 13 1|16.

New York, 18 au soir.—Argent de 4 à 5. Change calme et ferme. Gouvernements actifs et fermes. Trésorerie: or, $45,910,653; billets de circulation $35,181,320.

La Bourse a décidé que l'émission de 365 bons, par le district de Columbie, récemment approuvée par le Congrès, est une bonne émission et qu'elle sera mise sur la liste *régulière* des autres fonds.

PASSES.

Passe du Sud-ouest, 18, 6 heures du soir.—Arrivages, la barque norvégienne Hans Thiis, en 56 jours de Deal; la goëlette américaine May Evelyn, de la Jamaïque; le navire américain Nonantum, en 56 jours de Liverpool.

MOUVEMENT DE BATEAUX.

Vicksburg, 18—Descendant, l'Utah et le Morgan.

Shreveport, 18—Partie, Marie Louise, pour la Nlle-Orléans.

Cairo, 18.—Arrivé, Robert Mitchell, de la Nouvelle Orléans. Parti, Garrett, pour la Nouvelle-Orléans.

Cincinnati, 18.—Arrivé, le Sherlock, de la Nouvelle-Orléans.

TEMPÉRATURE.

Memphis, 18—Il y a eu un quart de pouce de glace la nuit dernière. On croit que la récolte de fruits est tout à fait perdue.

Louisville, 18.—Temps clair et froid.

Cairo, 18.—Temps clair et froid.

Pittsburg, 18.—Temps clair et froid.

Cincinnati, 18.—Temps clair et froid.

BULLETIN FLUVIAL.

Shreveport, 18—La rivière a monté de 3 pouces.

Memphis, 18—La rivière a monté d'un pied.

Louisville, 18—Rivière, 11 pieds 3 pouces.

Evansville, 18—La rivière monte.

Cairo, 18.—Rivière, 39 pieds 5 pouces—montant.

Pittsburg, 11.—Rivière, 11 pieds 10 pouces—baissant.

Cincinnati, 18.—Rivière, 28 pieds 9 pouces—montant.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 18 mars 1876.

Comptoir d'échanges (Clearing-House) de la Nouvelle-Orléans.

	Exchange	Balance
18 Mars	$1,626,865 61	$209,102 31
Même temps la semaine dernière	$3,003,040 79	$195,629 58
Total la semaine dernière	11,354,724 61	1,342,874 98
Total la semaine précédente	11,856,492 96	1,123,483 54

Nous devons à l'obligeance de M. I. N. Maynard, directeur du New Orleans Clearing-House, le rapport suivant sur l'état des banques associées, à la clôture des affaires du Vendredi, 17 mars 1876:

Ressources:	
Espèces	$155,225 75
Currency	5,384,977 92
Echange du Clearing-House	1,626,865 61
Chèques sur d'autres banques et banquiers de la ville	18,018 01
Change américain et étranger	5,507,558 07
Dû par des banques et des banquiers éloignés	637,193 50
Prêts et escomptes	8,788,681 77
Autres actifs comptant	5,191,897 20
	$27,310,417 93
Passif:	
Circulation	$1,603,988 50
Dépôts	16,347,455 48
Dû à des banques et banquiers éloignés	1,229,514 62
Autres passifs comptant	600,521 73
	$19,781,480 29

	Augmentation.	Diminution.
Espèces		$40,000
Currency	(Pas de changement)	
Prêts		85,000
Dépôts	150,000	

Nous continuons de coter les excellents billets à — à 8 pour cent par an; les Nos 1 à 9 à 10; les Nos 2 à 12 à 13.—Le papier hypothécaire de premier ordre est encore à 9 à 9 1|2 pour cent par an; celui de second ordre est toujours entièrement nominal.

L'or a ouvert à 114 1|2 à 114 3|4 contre 114 1|2 à New-York, et a fermé aux taux d'ouverture contre 114 3|8 à New-York. Les transactions se sont élevées à $41,000, dont $1000 à 114 3|8, $2000, $5000, $7000 et $10,000 à 114 5|8, $15,000 à 114 5|8 à 114 3|4. Nous n'avons pas entendu mentionner de ventes d'argent.

Les demi-piastres américaines sont cotées maintenant à 105 à 106; les piastres mexicaines à 91 1|2 or.

Il n'y a pas eu beaucoup d'animation dans le change étranger et il n'y a eu de changements que dans les francs, qui ont légèrement haussé. Les opérations de sterling embrassent 52,500 livres, dont 3000 en connaissement à 552, 7000 do, 1500 et 3000 clear No 1, 5000 do et connaissement à 553, 22,000 connaissement à 553 1|4, 9000 do et clear No 1 à 553 à 553 1|2, 1000 clear No 1 à 553 1|2, 3000 de banque à 557.

Les seules ventes (annoncées) de francs sont: 100,000, en change de commerce, à 4 55 et 125,000 à 4 56 1|4 à 4 55.

A la clôture, les traites sterling étaient cotées à 552 1|2 à 553 1|2 le connaissement et le clear No. 1, — à 557 les traites des banques, et — à 557 1|2 le taux des banques aux comptoirs; les francs, à 4 56 1|4 à 4.55 les traites de commerce et nominalement celles des banques.

Les offres de change à vue sur New-York ont été assez nombreuses. Une faible demande a produit un peu de baisse dans le change de commerce. On a vendu, en tout, que $58,000, dont $10,000 en change de commerce, à 1|2 pour cent d'escompte, $13,000 et de banquiers, $20,000 de banquiers et $10,000 de banque, au pair. Une vente de $10,000, en change de commerce, sur Boston, a eu lieu à 3|8 pour cent d'escompte.

Les banques ont continué de tirer des chèques sur New York à 1|8 pour cent de prime. Le change de commerce à vue a été coté à — à pair contre pair, hier.

Il n'a été annoncé de ventes d'actions qu'à l'Exchange. MM. Nash & Hodgson ont vendu, à l'encan, 13 actions de la compagnie du chemin de fer Crescent City, à $24.

Les consolidés de l'Etat ont trouvé peu d'acheteurs, mais ont été cotés plus fermes et, à la clôture, étaient à 68 1|2 à 69 contre 68 1|2 à 68 3|4, hier. Des transactions ont été annoncées au Stock Exchange seulement.

Les bons de la ville n'ont pas manqué d'acheteurs et se sont affermis depuis hier. A la clôture, les bons à prime étaient cotés à 35 3|8 à 35 5|8, les anciens sept pour cent currency à 34 1|4 à 34 3|4, et les nouveaux à 36 à 36 1|4; les sept pour cent ou série d'administration, à 36 3|4 à 37 1|4 et ceux de dessèchement à 37 à 37 1|4; les 10 pour cent à 33 1|2 à 34 1|2. Les transactions annoncées au Stock Exchange sont: $30,000 à prime à 35 5|8, $5000 et $15,000 à 35 3|4. On n'a pas annoncé de ventes de scrip de la ville, de mandats de la police métropolitaine et de mandats de l'Etat qu'à l'Exchange.

Voici le rapport officiel des ventes annoncées, aujourd'hui, au Stock Exchange de la Nouvelle-Orléans:

15 actions	Factor's et Traders Insurance Co.	$90 50
20 do	Sun Mut. In. Co.	88 25
67 do	St-Charles St. R. R. Co.	90 —
100 do	Jefferson City Gas Co.	58 —
$10,000	State Consols	68⅝
5 000	do	68¾
$13,000	City Premium Bonds	35⅝
103,000	do do	35¾
2,000	do do	35¾
$3,400	State warrants, per diem	97¾

NOTE—Le tableau suivant est le relevé hebdomadaire des cotes du New Orleans Stock Exchange

OR AMÉRICAIN ET ÉTRANGER.

Or américain	114¼	@ 114⅜
Argent américain, nouvelle émission	105	@ 106
Piastres mexicaines, Or	91½	@ —
Piastres mexicaines (vieilles) Or	91½	@ —
Pièces de 5 francs, valeur en or	—	@ 90
Pièces de 20 francs, valeur en or	$3.77½	@ 3.80
	4.80	@ —
Souverains	—	@ 7.80
Pièces de 10 thalers	—	@ 15.75
Doublons espagnols	15.70	
Doublons patriotes	15.30	@ —
Doublons mexicains	15.30	@ —
Pièces de 20 pesos mexicaines	19.30	@ —
Or de l'Amérique du Sud	80 c. par peso.	
20 marcs prussiens	4.60	@ 4.75
Or de la Californie	5 p. 0|0 escompte	
Or américain, poids léger	3 p. 0|0	id
Or américain mutilé	10 p. 0|0 d'escompt	

ACTIONS ET BONDS.

Banques.	Valeur au pair.	Offre	Demande.
Canal & Banking Co.	100	98	99¼
Citizens	100	—	60
Citizens Savings Bank	100	115	125
Germania National	100	—	121
Hibernia National	100	59	60
Lafayette	50	—	—
Louisiana Savings	100	—	—
Louisiana National	100	—	112
2Mechanics' & Traders	20	12½	12¾
Metro. Loan and Savings	100	—	98
Mutual National	100	83	85
N. O. National	100	—	80
People's	50	—	29
Southern	50	—	55
State National	100	68	68
Union National	100	35	—
Workingmen's	25	12½	—
Compagnies d'Assurances.			
Crescent Mutual Insurance	100	73	75
Commercial Insurance	100	55	57½
Factors and Traders Ins.	100	90	—
Firemen's	50	—	—
Germania Insurance Co.	100	40	—
Hibernia Insurance	100	—	—
Home Insurance	50	20	22
Hope Insurance	100	37	—
Lafayette	70	—	—
Merchants Mutual	100	55	60
Mechanics' & Traders' Ins.	100	70	—
N. Orleans Insurance As.	20	—	20½
New Orleans Ins Co.	50	30	31
People's Insurance	100	—	—
Sun Mutual Insurance	100	83	90
Teutonia	100	—	—
Union Insurance	100	40	—
Chemins de fer Urbains.			
Carrollton	100	97½	99
Crescent City	50	—	25
Canal & Claiborne	100	— ¼	—
New Orleans City	300	134	135
Orléans	100	17	—
St. Charles Street	50	72½	75

Actions Diverses.

Bienville Oil Works Co.	100	—	—
C. City Slaughter House	50	12½	—
Carondelet Canal & Nav Co.	100	—	—
Cal. Sulphur Mining Co.	50	—	—
Imp. Bonded Warehouse	100	—	—
Jeffer City Gas Light Co.	100	47	60
Louisiana Ice Manu. Co.	50	—	—
Louisiana Levee Co. ord'y	10	—	—
Louisiana Levee Co. préféré	15	2½	3
Louisiana State Lottery Co.	100	80	—
Louisiana Oil Company	100	—	—
Levee Steam Cotton Press	100	—	47
Lamm's Fireless Engine Co	100	2½	3
Mec. & Agricul. Fair Ass	25	—	—
Gas Company, vieilles	100	133½	135
Gas Company, nouvelles	100	128	129
N. O. Sanitary Fertil. Co.	20	—	—
N. O. Wreck & Salvage Co.	50	—	—
Odd Fellows Hall	10	—	—
Sugar Shed Company	50	—	70
St-Charles Hotel	25	—	—
Stern's Fertilizing Co.	50	—	—
Varieties Theatre Asso.	1,000	—	—

Nouveaux Bons d'Etat.

Consols 7 p. c.	1914	63	63⅛

Bonds de Ville.	Coupons dus.	Offre	Demande.
Premiums. Issued 1875	—	35½	35¾
Consolidated. Issued 1852. Due 1892	semi a'nu	42	—
Consol. Gold, (G. Series). Issued 1872. Due 1922	quar	—	36¾
Consol. Gold, (D. Series). Issued 1872. Due 1922	quar	—	37¾
Issues to Jackson & Opelousas R. R. Issued '54, '55. Due '74, '75	semi an'n	40½	
Issues to Jackson & Opelousas R. R. Issued 1854. Due 1894.	semi an'n		
Issued to Ponchartrain R R. Issued 1854. Due 1881.	Jan July	—	—
Water Works. Issued 1869 Due 1899.	Jan July	33¾	
Seven per cents, old. Issued 1869. Due 1894.	Mch Sept	33	
Seven per cents new. Issued 1870 Due 1885.	Jun Dec	35¾	36
Ten per cents. Issued 1871. Due 1881.	Apr Oct	32¾	
Street Improvement. Issued 1871. Due 1881.	Feb Aug	—	
Street Assessment. Issued '73 '74. Due '83 '84	semi a'nu	—	
Wharf Improvement. Issued 1870. Due 1880.	Jun Dec	71½	—
Jefferson City, Issued 1857, to 1870. Due 1887 to 1900	semi a'nu	—	—
Carrollton Funding. Issued 1871. Due 1901.	May Nov	—	—
Carrollton Improvement. Issued 1872. Due 1892.	May Nov	—	—

Bonds Divers.	échéance		
Canal & Claib. St. rr mort.	1879	60	—
C C Slaughter H. mortgage	1881	—	—
Jefferson City Gas LightCo	1880	—	—
Louisiana Levee	1891	26½	27
New Orleans, St. Louis & Chicago R. R.			
Jack. R. R. 1st mort.	1886	—	87
Jack. R. R. 2d mor. coup	1890	—	67
Jack. R. R. 2d mor. debt B	1890	57	—
Jack. R. R. cons. gold	1912	—	—
Miss. Cen. R. R. 1st mort.	1884	—	—
Miss. Cen. R. R. 2d mort.	1898	—	—
Miss. Cen. R. R. Cons. gold	1912	—	—
St Charles Hotel, mort.		—	101

Certificats et Warrants.

Warrants:	Offre	Demande
Old State, fundable	48	50
do not fundable	—	—
New State, 1874, General Fund	38	40
New State, 1875, General Fund	38	40
Metropolitan Police. 1868-69	—	—
do do 1871-72	—	—
do do 1872-73	96	97
do do 1873-74	96	97
Police certificates:		
Octobre, 1874	52	55
Novembre, 1874	30	32
Décembre, 1874	28	30
Septembre, 1875	95	97
Octobre, 1875	75	78
Novembre, 1875	40	42
Décembre, 1875	28	30
School certificates:		
Septembre, 1874	97½	98
Octobre, 1874	60	65
Novembre, 1874	33	35
Décembre, 1874	30	32
Juillet, 1875	89	91
Aout, 1875	80	82
Septembre, 1875	64	66
Octobre, 1875	43	46
Novembre, 1875	30	32
Décembre, 1875	29	31
Janvier, 1876	—	—
City Time Certificates:		
Août à Décembre, 1873	41	42
Juin et partie de Mai, 1874, Ordonnance 2632 à 2697	[illegible]	[illegible]
Juillet à Décembre, 1874	41	42

1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende. 3 Avec Coupon. 4 Sans Coupon. 5 Vieux Stock 6 Nouveau Stock. 7 Payés en plein. 8 Enjoints. 9 Under advisement. 0 Nearly funded. *Dernière vente.

BULLETIN COMMERCIAL.

Samedi soir, 18 mars 1876.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui comprennent 7,200 balles à des prix qui n'exigent aucun changement dans notre tableau des cours. Nous donnons les chiffres de l'Exchange.

Cotes générales		Cotes de l'Exch
Inferior	6¾ à 7—	—
Low ordinary	7¾ à 8—	
Ordinary	8¾ à 9—	
Strict ordinary	8¾ à 9¾	
Good ordinary	10— à 10¼	10¼
Strict good ord.	10¼ à 10¾	
Low middling	11¼ à 11½	11½
Strict low mid.	11¾ à 12	
Middling	12¼ à 12¾	12¼
Strict middling	13¼ à 13¾	
Good middling	13¾ à 13⅞	13¾
Middling fair	14¼ à 14¾	
Fair	15¼ à —	

L'Exchange porte à 119,487 le montant de balles embarquées, dont 76,242 pour Liverpool, 19,046 pour le Hâvre, 11,165 pour les mers du nord de l'Europe, 5633 pour Brême, 2779 pour l'Espagne et 3126 pour la côte, laissant dans les presses, d'après calcul fait à midi, 168,443 balles—mais en dédnisant ce qui a été vendu et non encore délivré, il reste une balance d'environ 133,000 bales pour représenter la quantité non vendue.

—ETAT DU MARCHÉ AU COTON—

Stock en mains, le 1er septembre 1875, balles		9,976
Arrivé depuis le der. état	4,467	
Précédemment	1,374,381	1,378,848
Total		1,388,824
Expédié aujourd'hui	9,566	
Expédié précédemment	1,099,190	1,108,756
Stock sur place et à bord non expédié		280,068
Stock, même temps l'an dernier		225,312

TABAC—Le mouvement des opérations s'est fait remarquer du commencement de la semaine. Les ventes d'aujourd'hui ont été de 81 boucauts de tabac de la nouvelle récolte (35 d'une part et 46 de l'autre et durant la semaine terminée hier soir, il a été vendu 91 boucauts. Stock en vente, 3950. Nous continuons à coter:

Low Lugs	5¼ @ 6
Good	6¼ @ 7
Low Leaf	8 @ 9
Medium Leaf	9½ @ 10½
Good Leaf	11½ @ 12½
Fine Leaf	13½ @ 14½
Selections	— @ —
Africans	15 @ 16

Reçu depuis hier soir 23 boucauts. Pas d'exportation. Stock en mains, 5337.

SUCRE.—Reçu, ce matin, 173 boucauts. Les prix sont comme suit: inférieur, 6½ c. la livre; good common, 6¾ c.; fair, 7 c.; good fair, 7¼ à 7½ c.; prime, 7¾ c.; choix, 8 à 8¼ c.; jaune clarifié, 9 à 9¼ c.; blanc clarifié, 9¾ à 10 c. Le stock sous les hangars est de 3,878 boucauts.

MELASSE—Reçu ce matin, 226 barils. Prime rebouilli 48 c. le gallon; strictly prime rebouilli 50; choix rebouilli 52; inférieure fermentable, 20 à 30; common 30 à 32; prime 40 à 42; strictly prime fermentable, 45; choix de 50 à 52 c.

FARINE—Vendu, 3060 barils aux prix suivants: double extra, $4,30 à $4,37½ le baril; good treble extra, $5,20; choice treble, $5,62½ à $6,75; choix extra, $6,50 à $7,75.

VIANDES SALÉES SÈCHES—Epaules, 9 à 9¼ c. la livre; clear rib sides, 13¼ c.; clear sides, 13. Au détail, il faut payer ¼ c. de plus.

JAMBON—Le choice sugar-cured vaut 14¾ c. la livre. Au détail 15¼ c.

GRAISSE—La graisse en tierçons, refined vaut 14 c. la livre; en barillets, 14¾; en frequins, 14¾ c. Au détail il faut payer ¼ c. de plus.

BACON—Epaules, 10¼ à 10½ c. la livre; clear rib sides, 13¾ c.; clear sides, 13⅞ à 14 c. Au détail il faut payer ¼ c de plus.

PORC—Le Mess vaut $24, à $24,50 le baril. Au détail $24,75.

WHISKEY—Le whiskey rectifié de la Louisiane vaut $1,09 le gallon; celui de l'Ouest $1,09 à $1,10.

MAIS—Il s'est vendu aujourd'hui 4,000 sacs de maïs blanc à 53 c. le boisseau.

AVOINE—Avoine de St-Louis, 38 à 40 c. le boisseau choix de Galena 48.

SON.—70 à 75 c. les 100 livres.

FOIN—Ordinaire, $15 le tonneau; prime, $15 à $18; choix $20. Pas de ventes.

VOLAILLES—Les grosses volailles de l'Ouest valent $5,50 la douzaine; les poulets do, de $3 à $3,50; les canards, de $4 à $4,50; les oies, de $6 à $7; les dindes, de $20 à $24.

ŒUFS—Les œufs de l'Ouest valent de 15 à 18 c. la douzaine; ceux de la Louisiane, de 20 à 23 c.

BEURRE—Choix de Goshen, 38 c. la livre; medium Goshen, 33 à 3½ c.; inférieur, 25 c.; choix de l'Ouest, 28 c.; medium, 25 c.; inférieur, 18 à 20.

POMMES DE TERRE, &c.—Les pommes de terre Russette de choix valent 75 à 90 c. le baril; Early Rose et Peerless 75 à … choice lake et Peach Blow $1,40 à … choix $3 à $1,50; les oignons rouges … $2,25; les oignons $2.50 à $2.75.

CAFE.—Stock en mains des marchands 23,000 sacs; stock en première mains 8631 sacs. Nous cotons pour les cargaisons: ordinaire 15½ à 16 c. (or) la livre; fair 17 à 17¼ c.; good 17½ à 17¾ c.; prime 18 à 18¼ c. Au détail, ordinaire 16¼ à 16½ c.; fair 17½ à 17¾ c.; good 18 à 18¼ c.; prime 18½ à 18¾ c.

SEL—Coarse, 95 c. à $1 le sac; Turks Island 75 à 85 c. par sacs de deux boisseaux.

RIZ—Louisiana No 2, 2¼ à 3 c. la livre; common, 3¾ à 4¼ c.; ordinaire, 4¾ à 4⅞ à 4¾ c.; fair, 5 à 5¼ c.; good, 5½ à 5¾ c.; prime, 6 à 6¼ c.

PEAUX—Nous cotons: peaux vertes de la campagne, 6 à 7 c. la livre; peaux salées sèches, 10 c.; dry flint, 12 à 13 c.; les peaux endommagées se vendent à moitié prix. Steer des abattoirs, 60 livres et au-dessus, 9¼ à 10¼ c. la livre; steer moins de 60 livres, 7 à 7¼ c.; peaux de vaches, selon le cours, 6¾ à 7 c.; kips, 15 à 30 livres, 8 à 10 c. la livre; peaux de vaches 75 c. à $1.

DEPARTS DE TRAINS DE CHEMIN DE FER.

Voir les annonces pour les renseignements ordinaires.

NLLE-ORLEANS, ST-LOUIS ET CHICAGO.

Express .... 7 20 heures A. M.

Malle .... 5 30 heures P. M.

NLLE-ORLEANS, MOBILE & TEXAS.

Express tous les jours, à 7 1|2 heures du matin.

Express du soir et malle, tous les jours, à 5 h. du soir.

NLLE-ORLEANS & DONALDSONVILLE.

Par le ferry de la rue Calliope .... 7:45 du matin

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS.

Par le ferry de la rue Ste-Anne .... 7½ h. du matin

Départ du train à Alger .... 8 h. du matin

MARCHE AUX BESTIAUX

18 Mars 1876.

	Arrivé	Vendu	Stock
Bœufs nourris au maïs	63	52	44
Bœufs du Texas	2	102	224
Veaux	93	143	56
Cochons	1114	11	1321
Moutons	—	—	746
Vaches à lait	—	—	76

Prix des bestiaux.

Bœufs du Texas, de choix, par livre gross	— @ —
Bœufs du Texas nourris au maïs, 1re qualité, par livre gross	— @ 6
Bœufs du Texas, nourris au maïs, 2me qualité, par livre gross	4 @ 5½
Bœufs nourris au maïs, 1re qualité, par livre gross	— @ 5½
Bœufs nourris au maïs, 2me qualité, par livre gross	4 @ 4½
Cochons de l'Ouest, par livre gross	8 @ 9¾
Cochons du Texas, par livre gross	6 @ 7
Bœufs du Texas, 1re qualité, par tête	— @25 00
do do 2e do do	— @20 0
Vaches du Texas, 2me qualité, par tête	20 00@28 00
Vaches du Texas, 3me qualité, par tête	— @15 00
Moutons, 1re qualité, par tête	5 00@ 5 00
Moutons, 2me qualité, par tête	3 00@ 3 50
Moutons, 3me qualité, par tête	2 00@ 2 50
Vaches à lait, de choix, par tête	70 00@90 00
Vaches à lait, 2me qualité, par tête	40 00@60 00
Vaches du Texas avec veau	— @ —
Veaux, par tête	7 00@10 00
Chèvres, par tête	10 00@12 00
Bœufs, prix moyen, par livres	— 10
Porc	— —

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 18 MARS 1876.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship (esp) Maria, Molins, Barcelone via la Havane
Steamship Lizzie, Felsher, Pensacole
Steamer Amite, Adams, Pensacole
Navire Maria C Day, Chase, Havre
Barque (norv) India, Forstensen, Liverpool
Brick (sued) Oskar, Alm, Naukoping
Steamship (ang) Fire Queen, Matthews, Liverpool

ARRIVES.

Steamship Knickerbocker, Kemble, New York
Barque (norv) Maury, Christiansen, Liverpool
Goelette Wm M Jones, Davis, New York
Navire Kentuckian, Dunbar, Havre
Barque (sued) Catherine, Rasmesan, Malaga
Navire Arcturus, Dunbar, Havre

BATEAUX A VAPEUR.

Susie Silver, Silver, de Cincinnati
Nellie Peck, Williams, de Fort Smith
Josephine, Cozzens, du haut du fleuve
Oriole, Carrick, du bas du fleuve
St John, Bergeron, de Baton Rouge
Arrivé au Bassin Neuf
Martine, Poitevent, de Monticello, Miss
Goelette T J Ember, ——, Springfield

MONTANT LE FLEUVE.

Navire Nonantum, Foster, Liverpool
Barque (ang) Gaspee, Thompson, Glascow
Navire (sued) Australia, Paulsen, Bordeaux
Barque (autr) Ungan Serco, ——, Oran
Barque (autr) Orfeo, Premuda, Belfast
Barque (norv) Cras Bal Lun, Horten, Norvège
Barque (norv) Formica, Abrahamsen, Londres
(Au bas du fleuve, attendant des ordres.)
Navire (norv) Premier, Bensgaard, Anvers
Navire Viola, Smith, Liverpool
En dehors de la barre—prêt à entrer.
Steamship (ang) Alice, Ellis, Liverpool
Steamship (ang) St-Louis, Reid, Liverpool

EXPORTATIONS.

BARCELONE VIA HAVANE—Par steamship Maria—1200 balles coton, divers à ordre—Havane—divers à ordre

PENSACOLE—par steamer Lizzie—divers à ordre

PENSACOLE—Par steamship Amite—divers à ordre

HAVRE—par navire Marcia C Day—3115 balles coton, 1710 merrains à ordre

LIVERPOOL—par barque India—2428 balles coton, divers à ordre

NOURKOPING—par barque Oskar—780 balles coton, divers à ordre

LIVERPOOL—Par steamship Fire Queen—3093 balles coton, divers à ordre

IMPORTATIONS.

NEW YORK—Par steamship Knickerbocker—Marchandises assorties à ordre

LIVERPOOL—Par steamship St-Louis—7860 sacs sel, 12400 briques à feu, 12 colis quincaillerie, 5024 limes, 2450 boites ferblanc, 200 boucauts soda, 30 boucauts soda à ordre

LIVERPOOL—Par steamship Alice—400 sacs sel, 7500 briques à feu, 1149 boites ferblanc, 59 colis quincaillerie à ordre

DE L'INTERIEUR

CINCINNATI—Par steamer Susie Silver—113 balles coton, divers à ordre

FORT SMITH—Par steamer Nellie Peck—2141 balles coton, divers à ordre

HAUT DU FLEUVE—Par steamer Joséphine—61 barils mélasse, 12 sacs riz brut, 1 demi baril mélasse, divers à ordre

BAS DU FLEUVE—Par steamer Oriole—30 barils mélasse, divers à ordre

BATON ROUGE—Par steamer St John—2 balles coton, 6 boucauts sucre, 29 barils mélasse, 1 demi baril mélasse, 13 sacs riz brut, divers à ordre

BAS DU FLEUVE—Par steamer J F Frazer—divers à ordre

MONTICELLO—Par steamer Martine—82 balles coton, divers à ordre

SPRINGFIELD—Par goelette T J Ember—1 balles coton, divers à ordre

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS R R—735 balles coton, 11 boucauts sucre, 8 barils mélasse, divers à ordre

NEW ORLEANS & TEXAS RAIL ROAD—divers à ordre

NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—36 balles coton, divers à ordre

N. ORLEANS, ST. LOUIS & CHICAGO R R—divers à ordre

LISTE DE NAVIRES

En partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.
Steamship Brashear, Forbes ... parti 11 mars
Steamship Knickerbocker, Kemble ... parti 11 mars
Goelette Wm M Jones, Davis ... expédié 29 fév

PROVIDENCE
Goelette Daisy F. Parkhurst, Hooper ... parti 10 mars

LIVERPOOL
Steamship Alice, Ellis ... parti 17 fév
Steamship St-Louis, Reid ... parti 22 fév
Navire Baden, Doane ... expédié 2 fév
Navire A F Stoneman, Cain ... expédié 2 fév
Navire Carondelet, Stetson ... parti 22 jan
Navire Western Empire, Grozier ... parti 27 jan
Navire Lawrence Brown, Williams ... expédié 21 jan
Navire Linda, ... parti 20 jan
Navire Her Majesty, Leahy ... parti 22 jan
Navire Virginia, Barker ... parti 10 jan
Navire Preston, North ... parti 20 jan
Navire Nonantum, Foster ... parti 15 jan
Navire Ragnar, Foster ... parti 16 jan
Navire Lillie Soulard, Goody ... parti 22 jan
Navire Nor, de Bristow ... parti 15 jan
Navire Albertine, Brown ... parti 17 déc
Barque Eratho, Thies ... parti 8 jan
Barque Dino, Russich ... parti 22 jan
Barque Pennington, Orkney ... parti 14 jan
Barque Maury, Christensen ... parti 12 jan
Barque Ignazio, Simeria ... en charge 15 jan
Navire Lord Clarendon, Marshall ... parti 15 jan
Barque Enrique, Payson ... parti 7 fév

LONDRES.
Navire Lady Palmerston, Mills ... partie 16 jan

HAVRE.
Navire Harold, Pontin ... parti 17 fév
Navire Scioto, Mitchell ... parti 9 fév
Navire Reunion, Ducker ... parti 1 fév
Navire Scotia, Hines ... parti 24 jan
Navire Arcturus, Costello ... parti 10 jan
Navire Crescent City, Delano ... parti 24 jan
Navire Kentuckian, Dunbar ... parti 19 jan
Barque Gem, Morema ... parti 24 jan

BORDEAUX.
Barque Polymnie, Consat ... partie 3 mars
Barque Alphonse et Marie, ... partie 24 jan

ROUEN
Brick Waverly, Ferry ... parti 22 jan

PAULLIAC
Barque Comtesse Buchatel, Dupont, partie 4 mars

BREME.
Barque Freihandel, Wachter ... partie 20 fév
Navire Scotia, Drummond ... parti 23 fév
Barque Gukel, Tusch ... partie 23 fév

ANVERS
Barque Bayrut, —— ... partie 11 jan

DEAL.
Barque Hans Thilis ... partie 16 jan

DUNKERQUE
Barque Valkyria, McQuarrie ... partie 20 fév

GRIMSBY
Barque Fannie J McLelland, McLelland ... partie 7 fév
Barque Lorton Vale, Beamer ... partie 25 déc

GREENOCK
Barque Sampo, Stenman ... partie 25 fév

CLYDE
Navire Isaac, Morena ... partie 22 fév

GRAVESEND
Navire Lady Palmerston, Mills ... parti 16 jan

DUBLIN.
Navire Sarah, Saunders ... parti 13 jan
Navire Stanley, Furst ... parti 13 jan
Barque Tillid, Frederickson ... partie 3 déc

GLASGOW.
Barque Geo W Jones, Porter ... partie 7 jan

GENES
Barque Serra ed Elena, Valle ... partie 21 fév
Barque Arturo, Spoich ... partie 29 jan
Barque Asia, Stromberg ... partie 5 jan

LEGHORN
Barque Fide Speranza, D'Aste ... partie 22 fév

ABERDEEN
Barque Mathias, Hansen ... partie 21 jan

MESSINE
Barque F Girandello, Todaro ... en charge 8 jan

PALERME
Brick Domenico, Gulotta ... parti 12 fév

CETTE.
Brick Atlas, Gerolimich ... parti 27 déc

TEXEL
Barque Harriet Hickman, Smith ... partie 1 fév

RIO DE JANEIRO
Goelette Maud Briggs, Dails ... partie 3 mars
Navire Birdston, Hunter ... parti 13 jan

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste, le 19 mars 1876.

OUVERT, LE DIMANCHE DE 11 HEURES DU MATIN à midi jusqu'à nouvel ordre.

Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire si elles sont annoncées.

Alaino Guiseppe	Mayans Antonio
Barraco Giacomo	Manfré Guiseppe
Bernardo Antonio	Mancuso Domenico
Bonnaffo François	Magna Désiré
Brun Emile et Bruno	Montamat Debon
Crespi Joaquin	Palmesano Guiseppe
Dalia Michele	Récn Jean
Del Vecchio Petrino	Rizzo Guiseppe
Fayaloro Felice	Russo Cristofolo
Favo Carmelo	Spano Salvatore
Firmin Andrew	Servier [illegible]
Fleury Jules	Sidoti Francesco
Fonte Domenico	Taranto Antonino
Gourgotto Pierre	Taranto Bartolo
Lafond Auguste	Tradeau A
Laurent Auguste	Verdionesi Nunziato
Larroque Joseph	
Lecargo Michele Arcongelo	Vigne Jean

LISTE DES DAMES

De Castelnau Pauline Miss	Schmidt Charles Mrs
Dième Marie Mrs	Laberte Pierre Mrs
Brunet Dominiquette Mrs	Lussy Louise Miss
	Rolls Widow Mrs
	Franchina Catarina
Bertholey Cecile Miss	Goodmanoe V. Mrs
Barthes R. Mrs	

JOHN N. G. PARKER, Maître de Poste.

SUCRE CHANTEAUD

A L'OXYDE DE FER SOLUBLE

Les premiers médecins de Paris considèrent ce nouveau produit comme le plus agréable et le plus efficace des ferrugineux connus, et comme le seul ne produisant jamais de constipation. Son action est héroïque chez les enfants débiles, les jeunes filles délicates, pauvres de sang, les convalescents et dans le traitement de l'*Anémie*, de la *Chlorose*, des *Pertes blanches*, de la *Menstruation difficile*, des *Maux d'estomac*, et surtout des *Névralgies* et de la *Phthisie*.—Dépôts: MM. DUCOMB et MONTEUS & Cie.

Signal d'incendies, par Télégraphe.

Les cloches d'alarme annonçant un incendie désigneront le quartier ainsi qu'il suit:

Par exemple, lorsque l'alarme est donné par la boîte No. 123, les cloches frapperont 1 coup, puis, 5 secondes après elles frapperont 2 coups, et 5 secondes après, 3 coups indiquant ainsi 123. L'alarme ne sera répété que de 10 en 10 secondes. Autre exemple, pour désigner la boîte No. 48, les cloches frapperont 4 coups, puis un moment après 8 coups—ce qui indiquera que le feu a éclaté dans le voisinage de la boîte 48.

Si l'incendie s'étend, les cloches frapperont 15 coups; s'il devient général, 20 coups. Alors, toutes les pompes de la ville devront se porter au quartier où se trouve la boîte qui a signalé l'incendie.

Les boîtes désignées par une étoile sont automatiques.

5 Coin Harmonie et Levée.
6 Coin Washington et Chippewa.
7 Marché Neuvième.
8 Coin Carondelet et Huitième.
9 Coin Prytania et Neuvième.
12 Coin Magnolia et Washington.
13 Coin Sixième et St-Denis.
*14 Case à pompe No. 22.
15 Case à pompe No. 23.
16 Compagnie Lafayette No. 1.
17 Coin Live Oak et Première.
18 Coin Magasin et St-André.
19 Coin Rousseau et Ste-Marie.
21 Coin St-Charles et Première.
23 Coin Dryades et St-André.
*24 Marché Keller.
25 Coin Jackson et Coliseum.
26 Coin Jackson et Liberté.
27 Coin Seconde et Dryades.
29 Coin Market et Levée.
31 Coin Henderson et Levée.
32 Case à pompe No. 12.
34 Case à pompe No 1.
35 Coin Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2nd. Pré
37 Coin Race et Magasins.
38 Coin Melpomène et Camp.
41 Station de Chevaux, rue St-Ch
42 Case à pompe No. 20, rue Thalie.
43 Coin Franklin et Terpsichore.
47 Coin Gaiennié et Nouvelle Levée.
48 Case à pompe No. 6, rue St-Joseph.
51 Coin Constance et Erato.
52 Coin Camp et St-Joseph.
53 Case à pompe No 18, rue Calliope.
54 Coin Nouveau Bassin et Triton Walk.
56 Coin Howard et Clio.
57 Coin Magnolia et Erato.
61 Coin Erato et Franklin.
65 Coin Julie et Levée.
71 Pied de la rue Julie.
72 Coin Canal et Levée.
73 Coin Magazins et Girod.
*74 Coin Natchez et Tchoupitoulas
*81 Coin Canal et Camp.
82 Case pompe No 5 et City Hall.
83 Case à pompe No 12.
84 Coin Carondelet et Commune.
121 Coin Remparts et Canal.
123 Coin Remparts et Poydras.
124 Case à pompe No 14, rue Commune.
125 Workhouse, rue Girod.
126 Coin Commune et Rocheblave.
127 Coin Claiborne et Poydras.
141 Coin Bienville et Vieille Levée.
142 Coin St-Louis et Royale.
143 Case à pompe No 7, rue Dauphine.
145 Coin Bourgogne et Toulouse.
146 Pélican H. & L. No 4, rue du Basin
151 Canal et Robertson. Wood's Press.
152 Coin Bienville et Johnson.
153 Coin Derbigny et Conti.
214 Coin Vieille Levée et St-Philippe.
215 Station de police, Place Jackson.
216 Coin Hopital et Dauphine.
217 Case à pompe No 10, rue Dumaine.
231 Coin Trémé et Esplanade.
232 Coin Remparts et Barracks.
234 Marché Trémé et Prison de paroisse.
235 Case à pompe No 21, rue Claiborne.
236 Coin Chemin du Bayou et Claiborne.
241 Case à pompe No 3, Chemin du Bayou.
242 Coin St-Anne et Miro.
243 Stern's Factory, Français et Broad
252 Case Hook & Ladder No 3.
253 Case à pompe, No 9, rue Esplanade.
254 Case à pompe No 8, rue Victoire.
312 Station de police, rue Champs Elysées.
313 Coin Baratelle et Esplanade.
314 Coin Bons Enfants et St-Antoine.
315 Coin Bons Enfants et Champs Elysées.
316 Coin Claiborne et St-Bernard.
412 Coin Laharpe et White, R. R. Depot.
413 Coin Amour et Espagne.
*414 Coin Poète et Urquhart.
*415 Coin Mandeville et Claiborne.
*513 Cotton Press et Levée.
514 Marché Washington.
*515 Coin Clouet et Remparts.
*612 Case à pompe No 24, Grands Hommes
*613 Coin Dauphine et Indépendance.
*614 Rue Poland, Station des chars.
615 Casernes des Etats-Unis.
616 Coin Raynes et Dauphine.

EDITION HEBDOMADAIRE DE *L'ABEILLE*

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru, pendant la semaine, dans l'*Abeille* quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

—63—

Spécifique choisi pour les colons de l'Ouest—Chaque progrès de l'émigration dans l'Ouest donne lieu à une nouvelle demande des "Hostetter's Stomach Bitters". Les régions nouvellement fréquentées sont fréquemment moins salubres que celles où il y a d'anciens établissements, à cause des miasmes qui s'élèvent des terres récemment défrichées et labourées, particulièrement sur le bord des rivières qui débordent. L'émigrant mineur ou agriculteur apprend bien vite, quand il ne le sait pas déjà, que les "Bitters" offrent le seul préventif qu'il y ait contre l'infection et contre ces désordres de l'estomac, du foie et des boyaux auxquels les changements de climat, les mauvaises eaux, l'eau malsaine ou la diète exposent souvent. Conséquemment, il a en haute estime ce grand spécifique et préventif de ménage, et il a grand soin d'avoir toujours chez lui les "Hostetter's Stomach Bitters" sur lesquels il compte invariablement lorsque les circonstances en font sentir le besoin, ce qui arrive souvent.

Tarif postal.

Depuis le 1er janvier 1876, date de la mise en vigueur de la Convention de l'Union postale, le tarif suivant est appliqué aux Etats-Unis:

"Lettres simples pour la France; cinq cents par demi-once;

"Cartes postales, deux cents;

"Journaux, deux cents s'ils ne pèsent pas plus de quatre onces;

"Imprimés et échantillons, deux cents par deux onces;

"Ce tarif s'appliquera aux matières postales expédiées des Etats-Unis en destination de la France et de l'Algérie, ainsi qu'à la correspondance pour l'Espagne, y compris les Iles Baléares, les Canaries, les possessions espagnoles de la côte nord de l'Afrique et les établissements postaux de l'Espagne sur la côte ouest du Maroc.

"L'Union générale des Postes comprend à partir du 1er janvier, l'Europe entière sans aucune exception, ainsi que la Russie d'Asie, la Turquie d'Asie et l'Egypte. Pour tous ces pays, le tarif des affranchissements est le même que pour la France, tel qu'il est résumé ci-dessus."

L'extrait suivant d'une circulaire de Mr Lelibon, directeur-général des Postes en France, donne le tarif appliqué en France; on remarquera qu'il est beaucoup plus élevé:

A partir du 1er janvier 1876,

Le prix d'affranchissement des correspondances expédiées de la France et de l'Algérie à destination:

1° De tous les pays d'Europe, de l'Egypte, de la Turquie d'Asie, de la Russie d'Asie, de la Tunisie et du Maroc;

2° Des Etats-Unis de l'Amérique du Nord,

Sera fixé comme suit:

PAYS D'EUROPE, ETC.

Lettres ordinaires, 30 centimes par 15 gram.

Lettres recommandées, 30 centimes par 15 gr. et droit fixe de 50 centimes.

Cartes postales ordinaires, 15 centimes.

Cartes postales recommandées, 40 centimes.

Papiers d'affaires, échantillons, journaux et autres imprimés: ordinaires, 5 centimes par 50 gr; recommandés. 5 centimes par 50 gr. et droit fixe de 25 centimes.

ETATS-UNIS.

Lettres ordinaires, 40 cent. par 15 gr.

Lettres recommandées, 40 cent. par 15 gr. et droit fixe de 50 cent.

Cartes postales ordinaires, 20 cent.

Cartes postales recommandées, 45 cent.

Papiers d'affaires, échantillons, journaux et autres imprimés; ordinaires, 8 cent. par 50 gr.; recommandés 8 cent par 50 gr. et droit fixe de 25 cent.

Les lettres *non affranchies* provenant des pays précités seront passibles, à la charge des destinataires, savoir:

Celles des pays d'Europe, etc., d'une taxe de 60 cent. par 15 gram.;

Celles des Etats-Unis, d'une taxe de 70 cent. par 15 gram.

FAYARD et BLAYN

PAPIER contre Rhumatismes, Rhumes, Plaies, Douleurs, Cors, Brulures.—Rue St. Merri, 40, Paris, et dans les principales pharmacies. A la Nlle-Orléans chez E. Montous & Cie et Carrouche.

THE NEW ORLEANS BEE

DUFOUR & LIMET, Publishers.

OFFICE—No. 73, CHARTRES ST.

TERMS—Rates of subscription—Daily, per annum, in advance, $14; half-yearly, $7; quarterly, $3 50.

Price of the Paper—Single copies, 5 cents.

Weekly—Per annum, $5; half-yearly $3 50; quarterly, $1 75. Single copy, 10 cts.

For New York direct.

Cromwell Line.

This line is composed of the following steamers: NEW ORLEANS, CO…, HUDSON, KNICKERBOCKER.

The steamship KNICKERBOCKER, Kemble, commander, Will leave her wharf, foot of [illegible] street, Thursday, Mar. 23, at 8 A. M.

Insurance on cargo by this line 3|4 per cent.

PASSAGE $50

Freight for LIVERPOOL, BREMEN, HAVRE taken by this line, and through Bills Lading given for same.

For freight or passage apply to ALFRED MOULTON, 41 Carondelet Street.

my 4—1y

Pontchartrain Railway.

THE City terminus of this road is established at "Old Depot" on Elysian Fields street, near the Levee.

Excursions to and from the Lake same day 25 cents. Children under 12 years 10 cents.

Fare to and from Gentilly Station 15 cents each way.

[illegible timetable]

On Sundays trains will be run every hour from 2 P. M.

Passengers from Gentilly must notify the conductor prior to departure of train.

O. H. ALLEN, Gen'l Superintendent.

april2

THE NEW ORLEANS INSURANCE COMPANY.

Corner of Canal and Camp streets.

SIXTEENTH ANNUAL STATEMENT.

NEW ORLEANS, Jan 15, 1876.

In conformity with the requirements of their charter, the NEW ORLEANS INSURANCE COMPANY publish the following statement of their affairs for the year ending December 31, 1875:

[illegible statement figures]

J. W. HINCKS, Secretary.

Sworn to and subscribed before me on this [illegible] day of January 1876. JOHN LE MONNIER, Third Justice of the Peace, Parish of Orleans, La.

At a meeting of the Board of Directors, held on the 13th inst., it was resolved to pay the semi-annual interest and a dividend of five per cent. on the capital stock to the stockholders or their legal representatives, on and after the FIRST MONDAY of February next.

J. W. HINCKS, Secretary.

DIRECTORS.

Ernest Merilh, A. M. Bickham, Placide Forstall, A. Schreiber, R. Gally, J. Tuyes, Chas. Lafitte, W. A. Bell, W. Van Benthuysen, D. Fatjo, Pierre Poutz, D. D. Rogers.

Sun Mutual Insurance Company

PAID UP CAPITAL $500,000

NINETEENTH Annual Statement for 1874.

[illegible statement figures]

This old and reliable Company is issuing policies on Fire, River and Marine risks on the most favorable terms. All losses promptly adjusted and settled upon liberal terms at their office, 61 Camp street, corner of Commercial Alley.

JAMES I. DAY, President.

HORACE CARPENTIER, Secretary.

DIRECTORS FOR 1876.

JNO. G. GAINES, JAMES I. DAY, S. J. HART, GEO. JONAS, HENRY RENSHAW, EMORY CLAPP, HUGH WILSON, LIONEL C. LEVY, R. BISOOE, JAMES BYRNES, A. BALDWIN, J. L. HARRIS, CHAS. MACREADY, [illegible], W. B. SCHMIDT, [illegible], RICHARD FLOWER, [illegible], S. W. TAYLOR, [illegible], J. C. MORRIS, [illegible], D. FATJO.

Union Française.

Rapport annuel des opérations de la Société du 1er décembre 1874 au 30 décembre 1875.

Inscription sur les registres des personnes sollicitant du travail.

Hommes	300
Femmes	267—soit 567

Sur lesquelles le Bureau a placé tant en ville qu'à la campagne.

Hommes	164
Femmes	46—soit 210.

Divers malades se sont adressés à nous. Ils ont été visités par l'un des médecins de l'Union: Messieurs A. Landry, Havard, de Baussel, et de Villeneuve. Leurs soins ainsi que les médicaments fournis par M. … pharmacien l'ont été à titre gratuit. La Société leur en a ses sincères remerciements.

Le cours d'anglais a continué à marcher régulièrement 3 fois la semaine et a été suivi par une moyenne de 12 à 18 individus.

Recettes.

En caisse le 1 décembre 1874	$ 813 80	
Collections pendant l'année	1110 85	$1924 65

Dépenses.

Bons de secours délivrés donnant droit à 203 logements et 405 repas	22 35	
Secours en argent	[illegible]	
Aux inondés de France	[illegible]	
Cours d'anglais, (professeurs)	77 00	
Employé, location du Bureau	[illegible]	
Frais divers, annonces, imprimés	67.13	$1453 [illegible]
En caisse le 1er Décembre 1875		$ 471 [illegible]

J. [illegible] MONDIEGT, Secrétaire.

940—4t J.V.S.D.